

**avant : après**  
**conserver, transformer, continuer de bâtir dans le contexte historique**  
**Journées européennes du patrimoine, 10 et 11 septembre 2005**

**Allocution de Eric Teysseire, Conservateur des monuments et sites, Etat de Vaud**  
**La culture est-elle soluble dans la foule ?**

C'est un fait indéniable, constaté année après année, les Journées européennes du patrimoine (JEP) rencontrent davantage de succès en Suisse romande qu'en Suisse alémanique. Pourquoi une telle différence? Plusieurs facteurs en sont sans doute la cause.

**L'exemple de la France**

Culturellement, le public romand conserve volontiers un œil sur ce qui se passe en France. Là-bas, les JEP drainent les foules depuis plus de vingt ans et les romands le savent, eux qui regardent volontiers les journaux télévisés d'outre-Jura. Lors du lancement des JEP en Suisse, le public romand était donc préparé à une version suisse d'une manifestation connue. Il a de ce fait sans doute mieux et plus vite réagi. L'élan initial a donc été plus fort en Romandie. C'est d'ailleurs de là qu'est venue la proposition de passer de un à deux jours la durée des JEP.

**La stratégie des cantons romands**

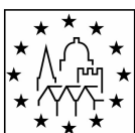
Mais les organisateurs eux-mêmes ont fait des JEP un des éléments de leur politique. Même si les média témoignent volontiers de leurs actions positives, quand ils sauvent une maison des griffes d'un «méchant promoteur» ou découvrent une peinture murale lors de travaux, il faut bien avouer que, le reste du temps, les conservateurs de monuments ont auprès du public une image plutôt négative: ils sont ceux qui empêchent des projets, ceux qui ajoutent des contraintes, ceux qui retardent les chantiers, ceux dont les exigences qui font augmenter les coûts, etc. Aussi, lorsque le Centre NIKE a proposé d'introduire en Suisse le concept européen d'une JEP, plusieurs conservateurs romands ont vu là une occasion inespérée d'améliorer leur image et d'aller vers le grand public en lui proposant non seulement un droit de visite mais toute une palette de prestations.

C'est ainsi que, dès la première édition de la JEP, alors que l'ensemble des autres services des monuments suivaient sagement la recommandation du Centre NIKE d'ouvrir un site par canton, la Ville de Genève organisa, en parallèle à la manifestation cantonale, une «Nuit du patrimoine», fête populaire suivie par des milliers de visiteurs, tandis que le canton de Vaud mettait à son programme pas moins de 15 hôtels de ville. Depuis lors, le programme des cantons romands va souvent largement au-delà du thème national pour s'ouvrir sur des opportunités (un immeuble disponible bien que hors du thème), des coordinations intercantionales, voire internationales (Genève se calquant sur le thème des JEP de la région Rhône-Alpes), d'autres manifestations, d'autres formes de patrimoine, etc.

**Les cantons romands mettent les moyens**

On ne fait pas sans autres visiter une demeure privée à des milliers de visiteurs. Ceci implique une sérieuse prise en charge des visiteurs: signalisation routière (coordination avec la gendarmerie), accès et parage des véhicules (les objets proposés ne sont pas toujours accessibles par les transports publics), accueil et informations sur le site visité (information préalable, puis visite libre) et les autres sites visitables (historiens, personnel des services des monuments), surveillance du site (Sécurité, PC et volontaires), etc.

Par ailleurs, vu l'exigüité du territoire concerné et son fractionnement administratif, les cantons ont mis en place une Coordination romande, dont la responsabilité est assumée à tour de rôle par chacun des partenaires, afin d'offrir au public et aux média supra-cantonaux (TSR, RSR) un programme unique de la



manifestation («[www.patrimoineromand.ch](http://www.patrimoineromand.ch)») et une seule porte d'entrée à l'organisation. Cependant, chacun reste bien entendu libre d'agir vis-à-vis de ses média locaux.

Coordination et infrastructure ont évidemment un coût, que les politiques eux-mêmes jugent cependant modeste par rapport à l'effet obtenu.

Enfin, les cantons romands ont encouragé, quand ils ne l'ont pas provoquée eux-mêmes, l'apparition de manifestations liées aux JEP (colloques et séminaires à Genève, journées lémaniques du patrimoine, gratuité d'un grand nombre de musées vaudois, participation active de communes, etc.).

### **De la visite à la fête**

On assiste par ailleurs, ces dernières années, principalement dans le canton de Vaud, à une appropriation réjouissante de la manifestation par les principaux concernés (autorités communales, voisins, etc). Les JEP se démocratisent, se popularisent, se familiarisent de plus en plus.

### **Manifestation «people» ou culturelle?**

On a parfois reproché aux JEP romandes d'être trop axées sur la quantité de visiteurs et pas assez sur la qualité de la visite. C'est vrai que le principe retenu est, tant que faire se peut, d'informer le visiteur par une présentation initiale rapide, de lui fournir un historique tenant en une page A4, puis de le laisser découvrir les lieux à son gré. Des milliers de visiteurs ont ainsi visité le Manoir de Ban, un bel exemple de demeure du XIX<sup>e</sup> siècle, où a vécu Charlie Chaplin. Combien sont venus pour l'immeuble? Combien sont venus pour Charlot? Etait-ce du «voyeurisme»? Vaut-il mieux satisfaire cinquante amateurs de toute façon convaincus ou tenter d'éveiller la conscience d'un pourcentage non garanti de milliers de «voyeurs»? Pire encore, l'an passé, à trois endroits, les paysans d'à côté ont organisé une buvette, vendu les produits de leur ferme, ailleurs la commune a offert la verrée, on a même dansé à côté d'un monument. Les JEP romandes ont-elles perdu leur âme? Sont-elles trop «people» et pas assez «culture»?

De l'avis des conservateur romands, la réponse est clairement «non». L'appropriation de la manifestation par ses bénéficiaires est une preuve de sa réussite. Et quand bien même... si c'était à refaire, ils le referaient sans hésiter. Parce que 40'000 visiteurs au bilan, cela compte au moment de défendre un budget.

**L e t e x t e p a r l é f a i t f o i .**

### **Eric Teysseire**

Geb. 1944 in Rolle. Architekturstudium an der Universität in Genf. Seit 1973 beim Service des bâtiments de l'Etat de Vaud tätig, zuerst als assistierender Architekt des Kantonsarchäologen, ab 1975 als Denkmalpfleger des Kantons Waadt.

